

Une demi-heure après, mollement étendus dans leurs fauteuils, ils commençaient à expérimenter le proverbe du *qui dort dîne*, lorsque l'horloge du château sonnait minuit, des bruits de chaînes, des cliquetis confus, accompagnés de cris sauvages et de sourdes détonations, ébranlèrent le château de fond en comble :

“Aux armes, s'écria le capitaine commandant de l'expédition nocturne, aux armes !...” Et, le pistolet d'une main et un flambeau de l'autre, les officiers s'élançèrent derechef dans les sombres galeries du manoir. Peu à peu les bruits de chaînes s'apaisèrent, les cris lugubres se turent, le plus grand silence succéda au vacarme des farfadets, et les officiers revinrent prendre position à leur quartier général, sans avoir rencontré sur leur chemin une seule âme en peine.

“Vive Dieu ! s'écria le capitaine en jetant les yeux sur une porte qu'il n'avait pas encore aperçue à l'un des angles du salon, les revenants nous ont apporté un nouveau défi.

— Ils auraient mieux fait de nous apporter une invitation à souper.

Les farfadets avaient profité de la courte absence des officiers pour tracer en lettres de feu sur la porte inaperçue, cette provocante inscription :

MORT A QUI FRANCHIRA LE PREMIER CETTE PORTE.

Les quatre officiers s'y précipitèrent à la fois et poussèrent un cri de joie en trouvant devant eux un souper somptueusement servi. Quatre couverts marqués au nom de chacun d'eux étaient entourés de cinq verres de formes et de couleurs diverses, et servaient d'avant postes à de magnifiques pièces de résistance. Il y avait là, sur un riche surtout, resplendissant de fleurs et de fruits, un turbot irréprochable, une dinde truffée des plus appétissantes, un pâté de foie gras digne de figurer à la montre gastronomique de Chevet, et un filet de chevreuil qui n'aurait pas été déplacé sur la table de l'hôtel de la Minerve, qui, soit dit en passant, est le premier hôtel de Rome.